

re ne d'ailleurs une confusion dans l'arrangement de ces Lettres qui fait perdre au Lecteur l'idée des dates & l'ordre chronologique des faits qui y sont rapportés. Pour prendre plaisir à cette lecture, il faut précisément s'attacher à quelques Lettres qui paroissent n'avoir point été altérées ; laisser là les notes & les réflexions de l'éditeur avec tout ce qu'il y a mis du sien : en voici une de Mr. de Fénélon à Mad. de Maintenon, qu'on ne sera pas fâché de trouver ici.

“ Vous prenez soin, Madame, d'une
 „ grande Communauté de filles & vous avez
 „ intérêt d'avoir devant les yeux des modé-
 „ les de perfection. En voici un pour la
 „ discipline régulière que je vous propo-
 „ se. Chaque Religieuse des Abbayes No-
 „ blés de ce pais, (Cambrai) est fondée en
 „ coutume d'aller passer tous les ans un mois
 „ dans sa famille & de visiter toute sa pa-
 „ renté; c'est une civilité réglée. Quand
 „ j'arrive dans un Couvent, la Supérieure
 „ vient au-devant de moi pour me recevoir
 „ dans la rue. On reçoit tous les étrangers
 „ dans des parloirs extérieurs sans grilles ni
 „ clôtures; pour moi en arrivant on me mène
 „ à l'Eglise, au chœur, au cloître, au dor-
 „ toir, enfin au réfectoire avec toute ma
 „ compagnie; alors la Supérieure me pré-
 „ sente un verre, nous buvons ensemble,
 „ elle & moi, à la fanté l'un de l'autre; la
 „ Communauté m'attaque aussi: mon Grand-
 „ Vicaire & mon Clergé viennent à mon
 „ secours; tout cela se fait avec une sim-